



ARMÉE DE TERRE

ISSOIRE

ACTUALITE



BAPTÊME VAL PROMOTION

DOSSIER : présentation de l'ENTSOA



Le Paradoxe

par le colonel SELOSSE

Chacun sait qu'il n'est jamais facile d'être « Prophète en son pays ».

Le Président des sous-officiers de l'ENTSOA a pu vérifier toute la justesse de cette expression lors du récent colloque des P.S.O. qui s'est tenu à l'ENSOA de Saint-Maixent.

Ambassadeur d'ISSOIRE dans une formation dont l'ENTSOA n'est pas la concurrente mais le complément indispensable, il avait reçu mission de distribuer autour de lui un peu de documentation et d'informer sur l'Ecole.

Si tout le monde connaît l'ENTSOA, il s'avère en définitive que peu de gens savent comment on y entre, ce qu'on y fait, quels en sont les débouchés et surtout quel est le statut des ESOA formés ici avec ses avantages au plan de la carrière de sous-officier.

Cela peut paraître surprenant mais n'en est pas moins très réel et très regrettable car, s'il est important que l'Ecole soit connue de l'extérieur, il faut aussi qu'elle le soit bien à l'intérieur du monde auquel elle appartient.

J'ai donc pris la décision d'augmenter le nombre d'exemplaires « d'ISSOIRE ACTUALITÉ » destinés aux formations.

Vous trouverez en outre dans le présent numéro un dossier spécial d'information résumant l'essentiel.

J'invite enfin les anciens à parler de leur Ecole. S'ils le souhaitent, nous pouvons les aider pour un exposé éventuel.

En matière d'information, seul l'immobilisme est à craindre et je vous renvoie à ce que je vous disais dans le numéro 10 de mars 1988 sur le « DEVOIR de NOTORIÉTÉ ».

Rien n'est jamais fini !

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'SELOSSE'.

LE PARRAIN DE LA PROMOTION

VAL Marcel, Christian, Daniel est né le 11 octobre 1954 à VILLEURBANNE dans le RHONE. Titulaire du BEPC, il rentre, à 16 ans, à l'Ecole d'Enseignement Technique de l'Armée de Terre à ISSOIRE, le 21 décembre 1970, pour suivre la spécialité mécanicien auto au sein de la 8^e promotion, « adjudant-chef PHILIPPE ». Il obtient le CM1 et le CT1 mécanicien auto-engins et sort de l'EETAT classé 5^e/210. Nommé maréchal-des-logis le 1^{er} juillet 1973, son classement lui permet de choisir le 5^e groupement d'aviation légère régional de LYON où il est affecté le 1^{er} septembre 1973 au titre du CT1 AEB. Quatre mois après, il est envoyé à l'ESAM de BOURGES pour préparer le CT1 mécanicien des matériels de l'ALAT spécialité cellule moteur.

Le 13 mai 1974, il est affecté à l'Ecole d'Application de l'ALAT à CANNET-des-MAURES. Dès le début de sa carrière, il est noté comme « *spécialiste compétent, discipliné, donnant satisfaction* », ce qui lui vaut la nomination au grade de maréchal-des-logis-chef le 30 décembre 1976 et le lendemain d'être admis dans le corps des sous-officiers de carrière. De nouveau, il prouve sa volonté de progresser et affirme sa valeur en obtenant le CT2 mécanicien ALAT, avec la moyenne de 15,16/20 le 2 février 1978, puis le CM2 le 2 juillet 1981 avec 15,11/20. Sa notation met en valeur son esprit militaire et sa conscience professionnelle. « *Discipliné, d'excellent esprit... Excellent sous-officier, possède des qualités de méthode, de calme, le sens de l'organisation et de l'efficacité qui*

en font un auxiliaire précieux ». Le 4 septembre 1981, il est affecté au 3^e régiment d'hélicoptères de combat d'ETAIN et est promu au grade d'adjudant 10 mois après son arrivée. Il y assure, en particulier, les fonctions d'adjoint au chef de piste d'hélicoptères d'attaque HOT. En mars 1983, il dépose une demande de stage pilote, par recrutement interne, sa demande est transmise avec un avis favorable : « *est noté parmi les meilleurs de sa spécialité et très motivé sur le plan militaire, possède d'excellentes qualités foncières qui le rendent apte à suivre le stage pilote* ». Le 10 avril 1984, alors qu'il participait à un exercice d'entraînement de nuit, l'adjudant VAL trouve la mort en service aérien commandé.

L'INSIGNE



- Le contour : galon d'adjudant de l'ALAT.
- La roue dentée et l'éclair : l'adjudant VAL est issu de l'EETAT*, promotion adjudant-chef PHILIPPE.
- La couleur bleue de l'ALAT et les ailes, car il :
 - a servi au 5^e GALREG, à l'EAALAT et au 3^e RHC,
 - a obtenu les CT1 et CT2 mécanicien des matériels ALAT, spécialité cellule moteur,
 - a effectué, en hélicoptère, 700 heures de vol,
 - est décédé en service aérien le 10 avril 1984.
- Les couleurs vert, jaune et vert : la médaille militaire a été décernée à titre posthume.
- Glaive : symbole de l'état de sous-officier.

* EETAT : nom porté par l'ENTSOA jusqu'en 1977.

LA 24^e PROMOTION

Le baptême de la 24^e promotion s'est déroulé le samedi 16 janvier 1989 à ISSOIRE sur la place d'armes de l'Ecole Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active.

A 15 heures, les autorités accompagnant le colonel SELOSSE, commandant l'E.N.T.S.O.A., pénétraient sur la place d'armes et se dirigeaient vers le drapeau de l'Ecole et l'étendard du 3^e R.H.C. pour les saluer.

A l'issue de la revue des troupes, l'ESOA JOUSSE, président de la Promotion, présentait celle-ci au commandant de l'Ecole avant de lui poser la question rituelle : « Mon colonel, quel nom portera cette promotion ? »



Ensuite, avant que les élèves sous-officiers ne portent leurs insignes, les autorités remettent symboliquement les leurs aux cinq élèves sous-officiers du bureau de Promotion.

Après un impeccable défilé de la promotion adjudant VAL, un vin d'honneur réunissait, dans une ambiance cordiale, autorités, invités, élèves et familles.



Placée sous la présidence du général LE POITTEVIN DE LACROIX DE VAUBOIS, commandant l'Aviation légère de l'Armée de terre, cette cérémonie, à laquelle était associée la famille de l'adjudant VAL, s'est déroulée en présence du lieutenant-colonel DE MONCHY, commandant le 3^e régiment d'hélicoptères de combat, accompagné de son étendard et du président des sous-officiers, l'adjudant-chef SOUEDAN.



Le colonel SELOSSE répond alors : « Votre promotion portera le nom d'adjudant VAL », puis prononce une brève allocution. Le frère de l'adjudant VAL, accompagné du président de la Promotion, dévoile l'insigne que portera celle-ci.

VISITES

28 septembre 1988 - Visite de l'Ecole par le général BOURILLOT, nouveau commandant de la 52^e D.M.T.



23 novembre 1988 - Visite de commandement du général de corps d'Armée BAFFELEUF, commandant les écoles de l'Armée de terre.



29 novembre 1988 - Visite du général de corps d'Armée COULLON, directeur des personnels militaires de l'Armée de terre.

ET

INSPECTIONS

Visite de la division électrotechnique par le général BAFFELEUF.



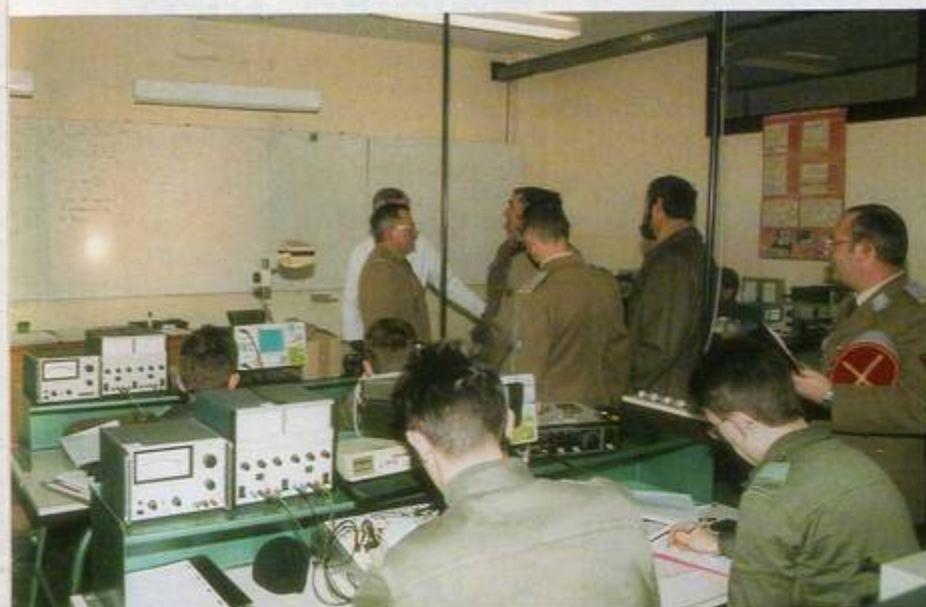


Arrivée du général BIENFAIT, inspecteur de l'arme du Matériel.

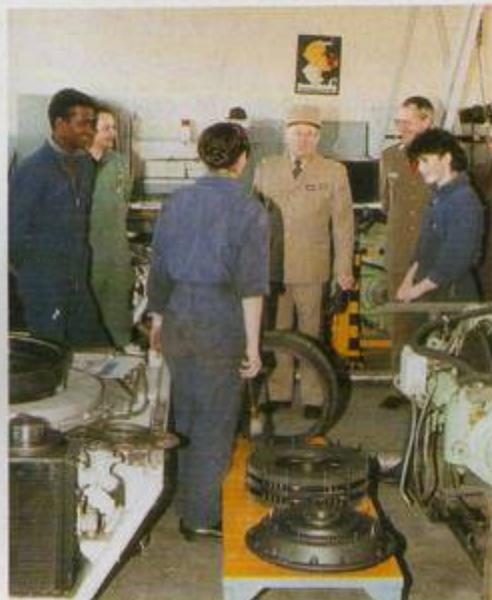


Inspection de la division mécanique.

24 - 25 janvier 1989 - Inspection par le général BIENFAIT (INSMAT).



Inspection d'une classe de la division électronique.



Mécaniciennes auto CT1 AEB.

Inspection de la division électrotechnique.

Visite de la salle d'honneur.



PROMOTIONS EN 1989

OFFICIERS

Pour le grade de colonel

lieutenant-colonel DUMARCHE Michel INF

Pour le grade de lieutenant-colonel

chef de bataillon POIRIER Patrick INF
 commandant ANDRE-VAUDEVILLE M. MAT
 chef de bataillon VEZIAT Maurice TRS

Pour le grade de commandant

capitaines DUFOUR René ABC
 GUIZARD Rodolphe INF
 TOULET Philippe INF
 LEMAIRE André INF

Pour le grade de capitaine de réserve

lieutenant ROUSSELOT Christian TRN

SOUS-OFFICIERS

Pour le grade d'adjudant-chef

adjudants MARTIN Gilles INF
 HERVE Pierre INF
 BOYER Jean INF
 MOUTOULATCHIMY Benj. INF
 TROUSSELLE Denis INF
 GERMAIN Hariss ABC
 DAUDE Daniel ART
 MARTIN Michel ART
 ROBIN Serge TRN
 PARISOT Alain GEN

Pour le grade d'adjudant

sergents-chefs PAGNON Philippe INF
 CASTILLO Philippe TDM

Pour le grade d'adjudant

sergents-chefs CANIN Gilles GEN
 LIEUTAUD Michel TRS
 DISSARD Evelyne GSEM
 maréch.-des-l.-ch. PERRU Gilles MAT
 LIOTOT Christian ART

Pour le grade de sergent-chef

sergent BIGOT DE LA TOUANNE X. INF

Pour le grade de maréchal-des-logis-chef

maréchal DELCOURT Thierry ART

Le Brevet d'Etudes Techniques

Le Brevet d'Etudes Techniques (B.E.T.) sanctionne la fin des études des élèves de l'option " B ".

Le rectorat de l'académie de Clermont-Ferrand, après examen du programme de formation, a décidé de valider ce diplôme à compter de la session 1989 (24^e promotion).

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

Académie de CLERMONT-FERRAND

ATTESTATION du BREVET D'ETUDES TECHNIQUES

Suite à la formation au BREVET D'ETUDES TECHNIQUES suivie avec succès pendant les deux années scolaires 19 - 19 et 19 - 19 un jury bipartite (Ecole Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active et Education Nationale) présidé par le _____ Commandant l'Ecole Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active et contrôlé par l'Inspecteur Principal de l'Enseignement Technique.

a délivré à :

né (e) le :

à :

Une ATTESTATION de BREVET D'ETUDES TECHNIQUES option :

Clermont-Ferrand, le

LE RECTEUR d'Académie

L'Impétrant



Les ordres de mutation sont en cours de diffusion. Je profite de l'espace qui m'est réservé dans « Issoire Actualité » pour m'adresser aux sous-officiers qui seront affectés durant l'été 1989.

légitime, que nous restons fidèles aux traditions de nos armes.

Garants de ces traditions, animateurs attentifs, les présidents d'armes, choisis parmi les plus anciens, sont également responsables de votre accueil.

Soyez persuadés que, dès que vous vous serez manifestés, ils mettront tout en œuvre pour vous aider dans vos démarches lors de votre reconnaissance garnison et pour une intégration rapide à votre arrivée à l'Ecole.

Le mot du président des sous-officiers

Toutes les armes sont représentées à l'Ecole, et si tous nous travaillons pour un objectif commun qui est de contribuer à former les sous-officiers techniciens de demain, si nous conservons intacts notre cohésion et notre esprit de corps, il n'en demeure pas moins, et c'est

Nos rendez-vous



- **Le 23 avril 1989 - à l'ENTSOA :**

2^e Bourse aux armes MILITARIA, ouverte à tous de 10 h à 17 h, professionnels, particuliers, associations, collectionneurs, curieux, spécialistes ;

Pour ces deux activités, renseignez-vous auprès du

- **le 27 mai 1989 - à l'ENTSOA :**

bal de prestige des sous-officiers animé par l'orchestre Bernard BECKER, attractions. Cette soirée a atteint une grande notoriété dans la région.

Major Bernard PREVOT
Président des sous-officiers

E.N.T.S.O.A.

63505 ISSOIRE CEDEX

Téléphone : 73.89.06.31 -
poste 219.

PRÉSENTATION AUX DRAPEAUX

La présentation aux drapeaux des jeunes élèves sous-officiers de 1^{re} année a eu lieu le samedi 4 février 1989 à Saint-Germain-Lembron.

Le colonel SELOSSE décore l'adjudant-chef TOMASI de l'ordre national du Mérite.



Les drapeaux de l'ENTSOA et du 86^e R.I.

Après une matinée consacrée aux rencontres parents-professeurs, le groupement de formation initiale s'est rendu à Saint-Germain-Lembron en début d'après-midi, pour se rassembler sur la place du désert déjà entourée par un public nombreux.

A l'issue de la traditionnelle présentation aux drapeaux de l'Ecole Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active et du 86^e R.I. (régiment mis sur pied par l'Ecole en mobilisation), le colonel SELOSSE et le lieutenant-colonel DUMARCHE ont procédé à une remise de décorations :

- **ordre national du Mérite** : adjudant-chef TOMASI.
- **médaille de la Défense nationale** : lieutenant SEDAN, adjudant DAVAL, adjudant LE PACHE, adjudant LETOUX, adjudant RAUCOURT, sergent-chef ROUGE.

Un impeccable défilé dans les rues de la ville couronnait la cérémonie. Les autorités ont ensuite effectué un dépôt de gerbes au monument aux morts, avant de clore cette journée par un vin d'honneur au cours duquel le colonel SELOSSE a remis la médaille de l'Ecole à monsieur BOUDON, maire et conseiller général de Saint-Germain-Lembron.

Capitaine GUIZARD



Les élèves sous-officiers de 1^{re} année chantent « La Marseillaise ».



Le défilé des troupes aux ordres du chef d'escadrons ROMAIN-DESFOSSÉS, commandant le G.F.I.



Allocution du colonel SELOSSE prononcée au vin d'honneur en présence de M. le sous-préfet LECUIVRE, de M. le sénateur BONY, de M. le conseiller régional MODAT et de M. BOUDON, maire et conseiller général de Saint-Germain-Lembron

LA SORTIE DES ENSEIGNANTS DU CONTINGENT

Ce mois de novembre a eu lieu la traditionnelle sortie sur le terrain des enseignants du contingent.

En effet, durant quatre jours, scientifiques et répétiteurs, abandonnant pour la circonstance crayons, cours ou bureaux pour endosser l'habit du combattant, s'étaient retrouvés au camp de la Fontaine du Berger, au pied de ces volcans majestueux que sont le Puy-de-Dôme et le Pariou.

Un programme savamment mitonné attendait nos 70 valeureux « soldats-professeurs ». Au menu, toute une palette d'activités variées, qui allait leur permettre d'affiner et compléter les acquis de la FETTA.

- Cours NBC durant lequel les « appelés-professeurs » ont appris à se protéger de l'arme chimique, avec entre autre l'utilisation de la tenue S 3 P et de la trousse de détection, ou à évaluer le danger nucléaire avec le radiamètre DOM 410.

- Cours topographie (mesures, orientation...).

- Assimilation supplémentaire de quelques règles élémentaires de secourisme (relève et transport improvisés des blessés...).

- Ajouté à cela un chapitre transmissions, avec à la clé, la maîtrise des bases essentielles de la procédure radio (ouverture et fermeture de réseau...), utile quand on sait qu'un nombre non négligeable d'enseignants font partie des effectifs de mobilisation du 86^e R.I. en tant qu'opérateur radio.



Mais le plat de résistance était sans conteste constitué par le tir. Outre les tirs au FAMAS et au PA (armes désormais familières) vinrent s'ajouter l'apprentissage au tir FLG fumcolor et celui, ô combien impressionnant, à l'AA 52, qu'un atelier de démontage et remontage aida à mieux connaître.

L'instruction, placée sous la houlette de douze cadres de l'ENTSOA, s'acheva samedi matin, outre quelques nouveautés, par la révision et la mise en application de quelques techniques de combat : repérage d'un point particulier et déplacement, commandement d'équipe...

L'après-midi, armes et matériel réintégrèrent leurs locaux et nos jeunes gens purent alors rentrer chez eux savourer un repos particulièrement mérité avant de replonger, dès lundi matin, jour de rentrée scolaire, dans l'univers plus familier de leurs disciplines respectives.

DÉTACHEMENT ITINÉRANT de l'Ecole Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active



Dans le but d'améliorer le recrutement de l'Ecole en suscitant un nombre élevé d'inscriptions aux concours d'entrée, l'Ecole Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active conduit chaque année une importante action d'information destinée à faire mieux connaître aux jeunes les carrières de sous-officiers techniciens dans l'Armée de terre et les possibilités offertes par l'Ecole.

A ce titre, l'ENTSOA mène une politique permanente de conception et de diffusion de l'information vers des cibles privilégiées capables de la retransmettre aux candidats potentiels ou à leurs familles.

Parmi les moyens permettant la mise en œuvre de cette politique d'information qui s'adresse d'une manière générale aux médias, aux relais d'information (CDAT, CIO, ONISEP) et aux établissements de l'Éducation nationale, l'Ecole dispose d'un vecteur particulier d'information, support privilégié des actions

Calendrier prévisionnel 1989

17 et 18 février

Carrefour carrières POITIERS (ACR/4)

10 au 20 mars

Foire expo NICE (53° DMT)

8 au 17 avril

Foire expo LYON (51° DMT)

22 avril au 1^{er} mai

Foire expo GRENOBLE (51° DMT)

11 au 21 mai

Foire internationale ROUEN (23° DMT)

24 et 25 juin

Fête de l'Ecole d'ISSOIRE (5° RM)

8 au 18 septembre

Foire expo PAU (4° RM)

23 septembre au 1^{er} octobre

Foire expo MONTLUÇON (51° DMT)

4 au 10 octobre

Foire expo EVREUX (DMD 27)

14 au 22 octobre

Foire expo ORANGE (53° DMT)

31 octobre au 12 novembre

Foire expo DIJON (6° RM)



LE CAMION INFORMATION

*Porteur
de l'image de l'Ecole,
le camion information
se doit d'être
à la pointe
de la technique.*

Actuellement, outre des panneaux explicatifs sur l'Ecole, il permet aux trois divisions (électronique, électrotechnique et mécanique auto) de présenter leurs spécificités dans des vitrines mises à leur disposition et dont elles ont conçues l'agencement.

De plus, le camion exposition est équipé d'un système vidéo permettant de diffuser des produits audiovisuels présentant l'Armée de terre et d'un micro-ordinateur capable

de renseigner de manière pratique sur l'Ecole nationale technique des sous-officiers d'active et ses différentes filières de recrutement, ainsi que sur les perspectives de carrières offertes aux ESOA.

En évolution permanente, l'aménagement du camion est remis à niveau et amélioré à chacun de ses retours à ISSOIRE de manière à ce qu'il soit toujours à la hauteur de sa mission.

ponctuelles de communication avec les jeunes et leurs familles à l'occasion de manifestations ciblées :

LE DÉTACHEMENT ITINÉRANT D'INFORMATION.

Celui-ci est composé d'un sous-officier qualifié, compétent, volontaire et au fait des techniques de communication, accompagné d'un EVAT conducteur de l'ensemble semi-remorque aménagé.

Cette équipe, appartenant au service des Relations extérieures de l'Ecole, est renforcée à cha-

que mission par un élève sous-officier d'active en dernière année de formation, originaire de la région concernée et capable d'apporter un témoignage vécu sur l'Ecole.

Ce détachement, véritable ambassadeur de l'Armée de terre et de l'Ecole nationale technique des sous-officiers d'active, agit en étroite collaboration avec les Centres de documentation de l'Armée de terre locaux. Il se déplace sur l'ensemble du territoire métropolitain à l'occasion de manifestations diverses (foires-expositions, carrefours-carrières, forum des mé-

tiers, etc.) et a ainsi accueilli et renseigné en 1988, au cours de 111 journées de sortie, plus de 25 000 visiteurs.

Adapté à sa mission, le détachement itinérant de l'ENTSOA, seul capable au niveau de l'Ecole de porter l'information sur le terrain et d'aller à la rencontre des candidats potentiels, est, grâce à sa souplesse d'emploi et à son efficacité, un élément clef de la promotion de l'image de l'Ecole et de la mise en œuvre de la politique de recrutement des sous-officiers techniciens de l'Armée de terre.

CROSS COUNTRY

de la
V^e région militaire
à l'ENTSOA



Près de 250 athlètes représentant 51 unités de la région se sont retrouvés le 7 décembre 1988 à ISSOIRE pour y disputer le championnat de cross country de la V^e région militaire.

Elle s'est avérée d'un excellent niveau, car elle met en présence des coureurs déjà confirmés s'étant distingués au niveau de leurs divisions militaires territoriales respectives.

Elle comprenait : un cross court (4,5 km), un cross long (8,6 km), un cross féminin (4,5 km) et un cross vétérans (7,6 km). Les épreuves séniors ont été littéralement survolés par les représentants de la division alpine qui, comme l'année précédente, seront en bonne place pour briller au palmarès des championnats de France.

Cette domination individuelle et collective se traduit au combiné par une victoire du 27^e BCA d'Annecy devançant le 13^e BCA de Chambéry.

Toutefois, les concurrents de l'Ecole brillèrent en vétérans où, en particulier, l'adjudant-chef LOYEZ enleva la course vétérans 1 et où le lieutenant-colonel DUMARCHE, commandant en second et chef de corps, décrocha une brillante 3^e place en vétérans 2. En cross long, l'équipe de l'ENTSOA formée en grande partie d'élèves termina 8^e.



Cette compétition qualificative pour les prochains nationaux militaires vit la réalisation de très bonnes performances.

Organisée par l'Ecole Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active, elle s'est déroulée sur les installations sportives de l'Ecole d'Issoire.



La proclamation des résultats et la remise des récompenses furent honorées de la présence du général commandant la 27^e division alpine. Il était entouré par le colonel LAMBERT, représentant le général GOSSOT, commandant la V^e région militaire et le colonel SELOSSE, commandant l'Ecole nationale technique des sous-officiers d'active.



RÉSULTATS

Cross country individuel

- 1^{er} SGT CERISEL 6^e BCA
- 2^e VANMACKEL BERG 6^e BCA
- 3^e AYARI 27^e BCA

Cross long

- 1^{er} COL SAVORGNANI 13^e BCA
- 2^e A/C LEGONIVÉC 27^e BCA
- C/C DURA 27^e BCA

Cross féminin

1. MAJ AZAM
2. MDL DENIS
3. C/C RETAIL

Cross vétérans 1

1. A/C LOYEZ ENTSOA
2. CDT LEROUX CS9
3. A/C SLIMAN 159^e RIA

Par équipe

- 1^{er} 6^e BCA
- 2^e 27^e BCA
- 3^e 13^e BCA

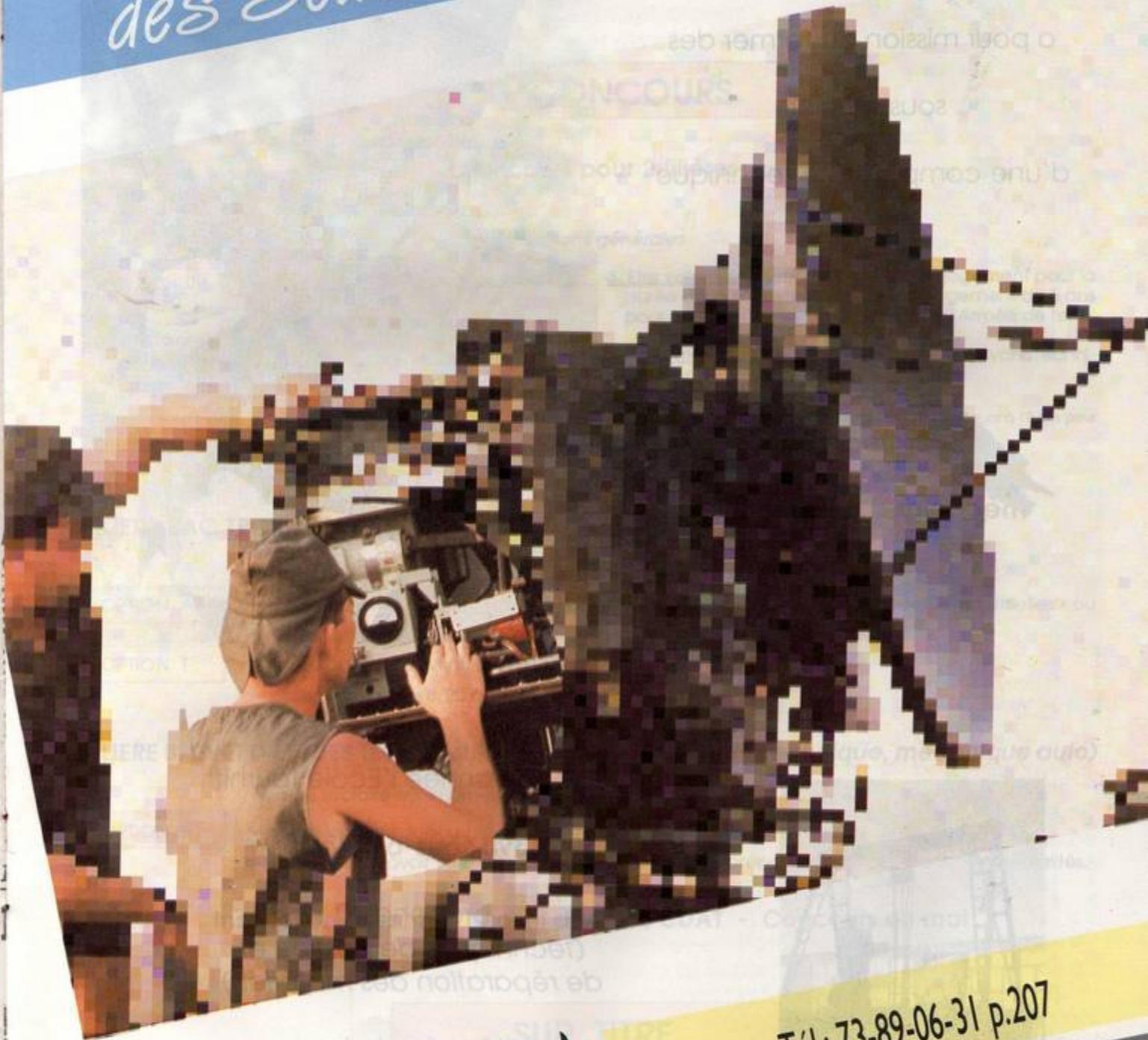
Par équipe

- 1^{er} 27^e BCA I 8^e ENTSOA
- 2^e 13^e BCA
- 3^e 27^e BCA II

Cross vétérans 2

1. CDT DJERODO 54^e RA
2. A/C KADRAOUI GMR5
3. L/C DUMARCHE ENTSOA

Ecole Nationale Technique des SOUS-Officiers d'Active



63505 ISSOIRE



ARMÉE DE TERRE

Tél: 73-89-06-31 p.207

L'Ecole Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active,

implantée à ISSOIRE,

a pour mission de former des

sous-officiers

d'une compétence technique

élevée

en :

électronique,

électrotechnique,

mécanique automobile.



Chaque année l'Ecole fournit

390 sous-officiers

branche 10

(techniques de gestion et
de réparation des matériels)

à l'Armée de terre

sur les 520 nécessaires

soit 75% des besoins.

RECRUTEMENT

L'ENTSOA recrute ses élèves de **deux manières différentes** :

- **par concours** (environ 450 places par an),
- **sur titre** (en régulation du plan de recrutement).

SUR CONCOURS

3 concours pour 2 filières

Conditions générales

- 1. Etre français**, de sexe masculin ou féminin, célibataire.
- 2. Avoir** 16 ans révolus et moins de 18^e ans au 1^{er} septembre de l'année d'entrée à l'Ecole. Aucune dispense d'âge n'est accordée.
- 3. Etre volontaire** pour souscrire un engagement pour la durée de la scolarité suivi d'un engagement de 5 ans pour servir comme sous-officier dans l'Armée de terre.
- 4. Satisfaire** aux conditions physiques et psychotechniques propres à chaque spécialité.

* Début 1989 un modificatif au décret 791092 du 12 décembre 1979 devrait être signé permettant de porter la limite d'âge supérieure à 19 ans pour les trois concours.

FILIERE BAC TECHNOLOGIQUE F2 ou F3

Niveau scolaire minimum exigé :

OPTION A

- suivre ou avoir suivi au moins une classe de seconde option « technologies Industrielles » ou TSA/P ;

OPTION T

- suivre ou avoir suivi au moins une classe de première F2 ou F3,
- obtenir au moins 8/20 à l'épreuve anticipée de français.

FILIERE BREVET D'ETUDES TECHNIQUES (*électronique, électrotechnique, mécanique auto*)

Niveau scolaire minimum exigé :

OPTION B

- suivre ou avoir suivi au moins une classe de seconde,
- ou suivre ou avoir suivi une classe de 2^e année de préparation au BEP dans ces spécialités.

Inscriptions avant le 10 avril dans les CDAT - Concours en mai

SUR TITRE

recrutement (par la DPMAT/BCE) d'EVSO/E titulaires
d'un BAC F1 - F2 ou F3

Inscriptions avant la mi-mars dans les CDAT - Epreuves en mai

SCOLARITE ET FORMATION

A chaque type de recrutement correspond une scolarité différente. Après la réussite au concours d'entrée de l'École, les élèves sont convoqués en septembre et leur admission n'est définitivement prononcée qu'après la visite médicale d'incorporation.

L'orientation des candidats entre les différentes spécialités est faite selon les besoins exprimés par l'Armée de terre, tout en tenant compte des desiderata des intéressés, de leur dossier scolaire (BAC), ou des résultats aux tests psychotechniques (BET).



Scolarité — 3 ans		
CONCOURS OPTION A		
Engagement 3 ans		
Première F2 ou F3		
Formation militaire	Scolarité — 2 ans	
	CONCOURS OPTION T	CONCOURS OPTION B
Terminale F2 ou F3 BAC	Engagement 2 ans Terminale F2 ou F3 BAC	Engagement 2 ans Préparation du Brevet d'études Techniques BET
Formation Militaire	Formation Militaire	Formation Militaire

Scolarité — 1 an
SUR TITRE
Candidats Titulaires BAC F1, F2 ou F3 Sélection niveau national par la DPMAT / BCE (1)
Engagement 5 ans Formation Militaire (2)

Certificat Technique du 1 ^{er} degré CT 1	Certificat Technique du 1 ^{er} degré CT 1	Certificat Technique du 1 ^{er} degré CT 1
Certificat Militaire du 1 ^{er} degré CM 1	Certificat Militaire du 1 ^{er} degré CM 1	Certificat Militaire du 1 ^{er} degré CM 1
Engagement de 5 ans		Nomination au grade de sergent
 Affectation comme sous-officier		

Certificat Technique du 1 ^{er} degré CT 1
Certificat Militaire du 1 ^{er} degré CM 1
Nomination de  au grade sergent
Affectation comme sous-officier

FORMATION INITIALE

BATAILLON

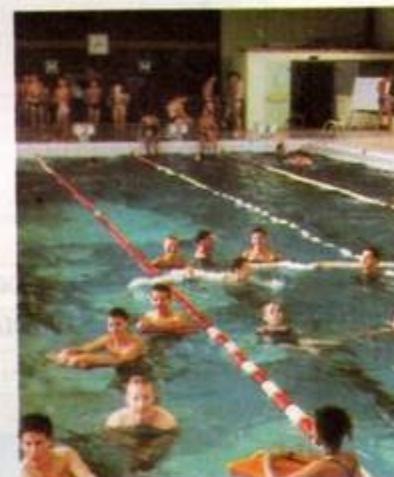
(1) DPMAT / BCE : Direction des personnels militaires de l'Armée de terre - Bureau central des engagés.
 (2) Formation militaire pendant le mois d'août précédant la rentrée scolaire (FETTA/CME).

DES ELEVES A L'ENTSOA



La formation des élèves comporte des composantes :

**MORALE,
TECHNIQUE,
MILITAIRE,
PHYSIQUE.**



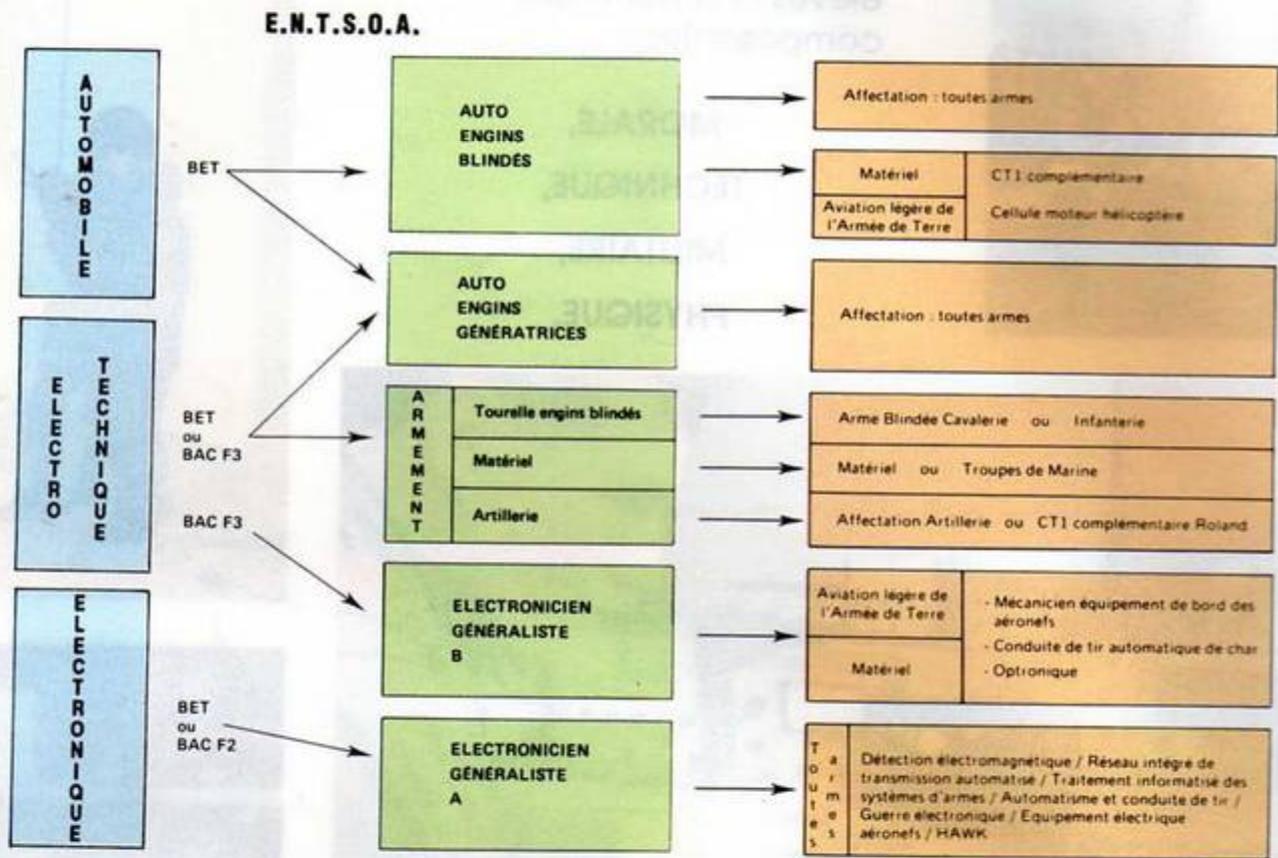
La scolarité est divisée en 2 phases distinctes :

□ **Au cours d'une formation initiale** de une (*concours T et B*) ou deux années (*concours A*) les ESOA acquièrent les connaissances scolaires nécessaires à la réussite au BAC ou au BET. Pendant cette période, l'instruction militaire est dispensée au rythme de deux heures par semaine et d'un week-end par mois. Cette formation est complétée, durant le mois de juillet, par un séjour en camp qui permet aux élèves d'obtenir le certificat militaire élémentaire.

□ **En dernière année**, au bataillon, les élèves préparent le certificat militaire et le certificat technique du 1^{er} degré par « modules » alternés de 15 jours. En juillet, nommés sergents, ils ont une première expérience de cadres « en grandeur réelle » en encadrant soit les PMS dans toute la France soit les ESOA de 1^{re} année en camp.

□ **La formation physique ainsi que la formation morale** sont quant à elles permanentes au cours des deux phases.

DEBOUCHES POSSIBLES 1989



En dernière année de formation, l'élève choisit, en fonction de son classement, l'arme dans laquelle il effectuera sa carrière.

Statistiques établies sur 23 promotions

ARMES ET SERVICES	TOTAL	%
MATÉRIEL	2 929	27,4
ARTILLERIE	1 526	14,3
TRANSMISSIONS	1 266	11,8
INFANTERIE	1 017	9,5
ARME BLINDÉE ET CAVALERIE	1 001	9,4
AVIATION LÉGÈRE DE L'ARMÉE DE TERRE	957	8,9
GÉNIE	652	6,1
TROUPES DE MARINE	616	5,8
TRAIN	479	4,5
COMMISSARIAT DE L'ARMÉE DE TERRE	141	1,3
SANTÉ	85	0,8
ESSENCES	26	0,2
TOTAL	10 695	100

Avant de quitter l'École, il choisit, selon le cas et en fonction de son classement, une école où il effectuera un complément de formation ou son corps de première affectation.

STATUTS

Les élèves admis à l'Ecole sur concours sont régis par le décret 70-1092 du 12 septembre 1979.

A ce titre, ils souscrivent à leur arrivée un engagement pour la durée de la scolarité et les années passées à l'ENTSOA comptent pour l'ancienneté de service.

SOLDES ET AVANCEMENTS (chiffres 1988)

OPTION A et T - Filière BAC technologique

Nomination au grade de caporal

Sous réserve de détenir le Certificat militaire élémentaire et d'être âgé de 17 ans et 3 mois : nomination le 30 septembre de la dernière année scolaire.

Nomination au grade de sergent

Sous réserve de détenir un certificat du 1^{er} degré (CM1 ou CT1) et le baccalauréat : nomination au grade de sergent à la sortie de l'Ecole (avec effet rétroactif au 31 décembre précédent).

Pendant le séjour à l'E.N.T.S.O.A.			Au départ	
moins de 17 ans	entre 17 et 18 ans	plus de 18 ans	caporal	sergent
400 F	1 330 F	2 470 F	4 100 F	5 057 F

OPTION B - Filière Brevet d'Etudes Techniques

Nomination au grade de caporal

Sous réserve de détenir le Certificat militaire élémentaire et d'être âgé de 17 ans et 3 mois : nomination le 1^{er} octobre de la dernière année scolaire.

Nomination au grade de caporal-chef

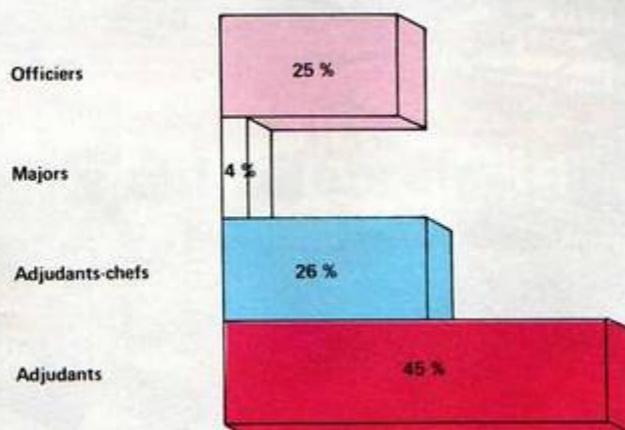
Sous réserve d'être caporal depuis au moins 1 mois : nomination au 1^{er} mai de la dernière année scolaire.

Nomination au grade de sergent

Sous réserve de détenir un certificat du 1^{er} degré (CM1 ou CT1) : nomination au grade de sergent à la sortie de l'Ecole (avec effet au 1^{er} octobre suivant).

Pendant le séjour à l'E.N.T.S.O.A.					Au départ
moins de 17 ans	entre 17 et 18 ans	plus de 18 ans	caporal	caporal-chef	sergent
400 F	1 330 F	2 470 F	4 100 F	4 366 F	5 057 F

PROFIL DE LA DEUXIEME PROMOTION après 17 années de service



Les élèves admis comme EVSO/E sont régis par le statut général des engagés (idem ENSOA).

Vers un échappement "propre" (suite)

Cet article fait le point sur les réalisations techniques utilisées afin de répondre aux normes antipollution :

- carburateurs antipollution avec carburant traditionnel,
- les pots d'échappement catalytiques avec carburant spécial.

I. CARBURATEURS ANTIPOLLUTION AVEC CARBURANT TRADITIONNEL

11. La dépollution au ralenti

- Ralenti à balayage d'air

Puisque la position de rappel du papillon au ralenti est fixe, la vitesse de rotation du moteur doit s'ajuster par un autre moyen que l'action sur la vis de butée du papillon. Dans le cas présent, une vis pointeau dite « vis de volume », contrôle le débit

d'une canalisation qui prélève l'air dans l'entrée d'air du carburateur et débouche au-dessous du papillon des gaz, dans la zone de sortie de la vis de richesse.

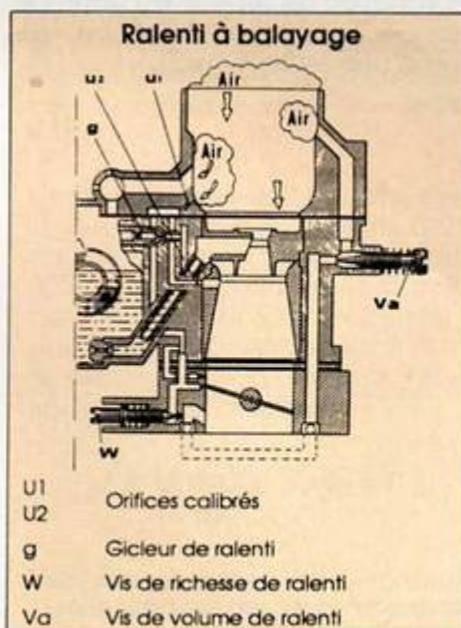
- Ralenti à richesse constante

Dans le système que nous venons de décrire, une variation de l'ouverture de la vis de volume se traduit par une modification du dosage, puisque la quantité d'air admise va changer sans contrepartie sur le débit d'essence.

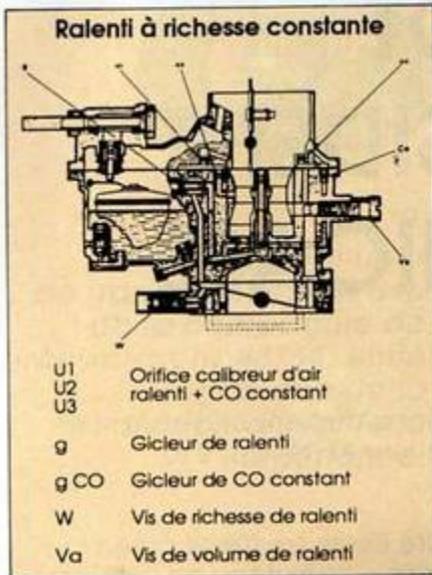
Pour que la vitesse de ralenti puisse varier dans certaines limites sans que la richesse ne s'en trouve affectée, on a recours à la réalisation suivante : la vis de volume reçoit et contrôle un mélange d'air et d'essence de richesse prédéterminée par le rapport entre l'entrée d'air calibrée du circuit et un calibre d'essence.

Ainsi, une fois la richesse de ralenti ajustée par la vis de richesse, une modification du débit de la vis de volume entraîne une variation de la vitesse du moteur, tout en maintenant la richesse globale (donc le taux de CO) à la valeur choisie.

Comme nous venons de le voir sur les carburateurs comportant un système de ralenti à balayage ou un système de ralenti à CO constant, le



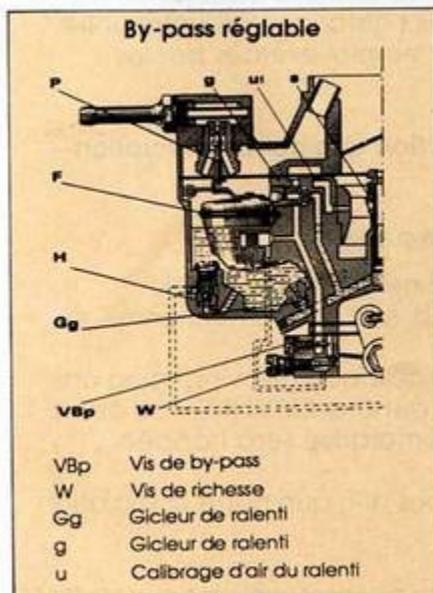
régime de ralenti s'obtient sans avoir à toucher la vis de butée de fermeture du papillon des gaz au niveau de laquelle il est fortement déconseillé d'intervenir.



- By-pass réglable

Le transfert du ralenti à la marche normale est une opération délicate, la mise en place des by-pass, leur débit et les conditions de l'amorçage sont autant d'éléments importants dans le domaine de la dépollution puisqu'ils interviennent constamment au cours de l'exécution du cycle normalisé.

L'utilisation au ralenti d'une fuite déterminée au papillon avec adduction d'air complémentaire donne plus de constance à l'ouverture requise pour obtenir la mise en service des by-pass, dont il est parfois nécessaire de stabiliser le débit en se réservant la possibilité d'intervenir



nir à leur niveau au moyen d'une vis de réglage.

Important : la position de la vis by-pass est déterminée en usine et ne doit pas être modifiée ultérieurement.

12. La dépollution aux accélérations et décélérations

Pour éviter une émission d'hydrocarbures imbrûlés, deux solutions sont envisageables :

- l'ouvreur de papillon

dans ce système, une capsule à membrane associée à une tringlerie, elle-même reliée à la commande du papillon, empêche celui-ci de se refermer brutalement ;

- le décel pneumatique

la fonction de ce dispositif consiste essentiellement à envoyer dans les cylindres, au moment des décélérations, un mélange carburé de richesse convenable qui, s'ajoutant au débit normal de l'émulsion du circuit de ralenti, en favorise la combustion.

II. LES POTS D'ÉCHAPPEMENT CATALYTIQUES AVEC CARBURANT SPECIAL (essence sans plomb)

Le pot catalytique a pour but d'éliminer le monoxyde de carbone, les hydrocarbures imbrûlés et les oxydes d'azote contenus dans les gaz d'échappement.

Le pot catalytique doit parvenir à oxyder le CO et les HC et réduire les NOx de manière à obtenir du dioxyde de carbone, de l'azote et de l'eau, qui eux ne sont pas toxiques. Les réactions chimiques qui permettent cette transformation ne se font pas spontanément.

Il faut la présence d'un catalyseur à base de platine, chodium et palladium. Un catalyseur, c'est une substance qui n'intervient pas directe-

ment dans la réaction chimique, qui donc ne s'use pas, ne se consomme pas, mais dont la présence est nécessaire pour permettre à la réaction de s'effectuer. Pour que ce catalyseur soit le plus efficace possible, il faut qu'il offre le plus de surface de contact avec les éléments réactifs, d'où la nécessité d'en imprégner en micro-particules un corps poreux. Ces corps à imprégner et à structure nid d'abeille sont, soit en céramique, soit en métal.

Pourquoi de l'essence sans plomb ? parce que le plomb et ses composés iraient s'incruster dans le corps du pot catalytique et détruire l'efficacité du catalyseur.

III. CONCLUSION

Notons, pour conclure, que lorsqu'on parle de dépollution, il convient de ne pas oublier :

- au niveau du moteur :
 - la forme de la chambre de combustion,
 - la température et l'étanchéité des tuyauteries d'admission,
 - la bonne répartition aux différents cylindres du mélange fourni par le carburateur,
 - la stabilité de la température d'air d'admission,
 - au niveau de l'allumage, la possibilité pour de faibles ratés de provoquer la naissance d'imbrûlés incompatibles avec la norme en vigueur.

En ce qui concerne les véhicules militaires, seuls seront concernés, dans un premier temps, les véhicules de la gamme commerciale qui devront être adaptés aux normes en vigueur.

Quant au moteur diesel, il satisfait très aisément aux normes émettant 50 fois moins d'oxyde de carbone et 20 fois moins d'hydrocarbures imbrûlés.

C'est un moteur fonctionnant naturellement en mélange pauvre puisque, sauf à pleine charge, il y a toujours un excès d'air. Il passe donc les exigences haut la main. Même pour les pays plus sévères pour les seuls oxydes d'azote, une circulation des gaz d'échappement suffit à résoudre le problème.

MOT DU PRÉSIDENT DE L'AMICALE

Devant le nombre sans cesse croissant d'anciens élèves, le suivi des amicalistes demande plus de rigueur et nécessite la modernisation des moyens.

De plus, l'« image » technique de notre Ecole souffrirait qu'en 1989, le suivi soit toujours fait « à la main ». Le bureau de l'Amicale s'est donc doté de moyens informatiques. Ceux-ci sont servis par des cadres anciens élèves qui mettent en place actuellement, promotion par promotion, le suivi de vous tous. Néanmoins, ce travail important ne peut porter de véritables fruits que si chacun d'entre nous fait un tant soit peu d'efforts.

x Renseignements vous concernant individuellement
(position actuelle, mutation, etc.)

x Renseignements collectifs :

- Informations concernant des camarades que vous croisez.
- Activer ou créer des sections locales par garnisons ou Corps.
- Ressusciter l'esprit de promotion que chacun d'entre nous avait durant notre formation, en renouant des relations avec votre bureau de promotion.
- Alimenter la rubrique « *les anciens dans les unités* » en nous faisant parvenir l'historique de votre unité, ainsi que la fonction et emploi exercés par les ISSOIRIENS.

Dès à présent c'est grâce à votre action que notre association sera plus efficace et crédible.

Deux dates sont à retenir pour l'année 1989 :

- **24 et 25 juin 1989**, la traditionnelle fête de l'Ecole Nationale des Sous-Officiers d'Active, moment privilégié pour les retrouvailles.
- **7 et 8 octobre 1989**, premier colloque des vingt cinq ans de la deuxième promotion « général ESTIENNE » au cours duquel une médaille commémorative sera frappée.

Je compte sur la collaboration de tous afin que notre association affirme véritablement son identité.

Le président, adjudant-chef MARILLAS



Le 53^e régiment de transmissions est issu de la compagnie de transmissions 83/84, unité organique de la 3^e division d'infanterie algérienne.

I. CREATION DE LA COMPAGNIE 83/84

En octobre 1942 la compagnie de transmissions de la division de MARCHE DE CONSTANTINE est créée au KROUBS (40 km de Constantine) à partir des éléments du 19^e régiment de génie stationné à HUSSEINDEY. Elle est équipée de matériels américains en mai 1943.

II. LA CAMPAGNE D'ITALIE

La compagnie 83/84 fait mouvement pendant l'hiver 1943 en direction de BIZERTE. Elle débarque à POZZOLI (NAPLES) et participe, avec la 3^e D.I.A. aux combats de SANTE-LIA, du VOLTURNO, du RAPIDO, du GARIGLIANO, et de MONTE CASSINO. Elle rentre à Rome en été 1944.

CITATION : à l'ordre de la division le 22 Juillet 1944.

III. CAMPAGNE DE FRANCE

La compagnie de transmissions 83/84 participe au débarquement de PROVENCE en AOUT 1944. Elle remonte vers l'Alsace par la route NAPOLEON. Elle participe aux combats des Vosges en automne et hiver 1944.

IV. LA CAMPAGNE D'ALLEMAGNE

La compagnie se fractionne :

- une partie franchit le Rhin à MANNHEIM avec la 3^e division d'infanterie américaine,
- le reste passe à SPIRE le 1^{er} Avril 1945 et participe aux actions de la 3^e D.I.A. Elle participe à la prise de STUTTGART puis est stationnée à la fin des hostilités à DEGERLOCH (faubourg le moins démoli de STUTTGART).

V. L'ARMISTICE

La compagnie 83/84 participe le 12 mai 1945 au défilé de l'Armistice à STUTTGART.

VI. DE L'ARMISTICE à 1978 ou de la COMPAGNIE 83/84 au 53^e REGIMENT DE TRANSMISSIONS

La compagnie de transmissions 83/84 a donné naissance à FRIBOURG au 46^e bataillon de transmissions.

La 5^e division blindée avait pour compagnie de transmissions la compagnie 96/84 qui a donné naissance au 49^e bataillon de transmissions. En 1958, les 46^e B.T. et 49^e B.T. ont fusionné pour former le 53^e bataillon de transmissions. En septembre 1969, le 53^e bataillon de transmissions devient 53^e régiment de transmissions et reçoit son drapeau le 12 décembre 1969. Le 53^e régiment de transmissions devient ensuite 53^e régiment de commandement et de transmissions le 1^{er} octobre 1970.

Devient le 53^e régiment de transmissions le 1^{er} juillet 1978 et sera alors un des trois régiments de transmissions du 2^e corps d'Armée. Le 53^e régi-



ment de transmissions est jumelé, depuis le 19 juin 1970, avec le FERNMELDEBATAILLON 10 (bataillon de transmissions de la 10^e Panzerdivision) stationné à SIGMARINGEN.

Le drapeau du régiment porte dans ses plis l'inscription :

« ITALIE 1944 »

MISSION DU RÉGIMENT

Le 53^e régiment de transmissions a pour mission :

- de participer à l'établissement et à l'exploitation de relations entrant dans la constitution du système de transmissions du corps d'Armée ;
- de mettre en œuvre un détachement de transmissions pouvant être adapté à un P.C. allégé (P.C. tactique, P.C. précurseur...).

En temps de paix, il est chargé de préparer sa mission du temps de guerre par l'instruction des recrues et par de nombreux exercices et manœuvres.

Il participe en plus aux activités diverses au niveau de la zone de stationnement Sud (comme D.O., Volksmarch...).

CHRONIQUE DU 53^e R.T.

Le 53^e régiment de transmissions implanté à FRIBOURG en Allemagne accueille actuellement une colonie de 327 Isoiriens répartis sur 13 promotions.

En juin dernier, une délégation menée par le capitaine AME Michel (4^e promo.) a fait le déplacement pour assister aux cérémonies du 25^e anniversaire de l'Ecole. Ce fut l'occasion de retrouver, avec une certaine émotion, dix-huit ans après pour certains, nos anciens chefs de corps, professeurs, élèves et même cantinières toujours fidèles après vingt ans au service de l'Ecole. Pour ces deux merveilleuses journées, un grand merci doit être adressé à tous les organisateurs des cérémonies et particulièrement à notre camarade l'adjudant-chef MARILLAS, président de l'Amicale.

Afin de garder le contact et en attendant la prochaine fête de l'Ecole, les ISSOIRIENS du 53^e R.T. transmettent à tous les lecteurs « d'ISSOIRE Actualité » l'historique de leur régi-



NOM - PRENOM	GRADE	PROMO	PERIODE	Spécialité	Unité
AME Michel	CNE	4*	66/69	RITA	CCS
SANCHEZ André	A/C	5*	67/70	AEB	1 ^e C
DERSEL Christian	ADJ	9*	71/74	AEB	CCS
MARLIN Christian	ADJ	9*	71/74	COMMUT RITA	4 ^e C
BRENIERE Jean	ADJ	9*	71/74	FH	3 ^e C
BARDIN Jean-Luc	ADJ	10*	72/75	FH	4 ^e C
CIESLAK Jean-Luc	ADJ	10*	72/75	COMMUT RITA	3 ^e C
ARNEODO Guy	ADJ	11*	73/76	COMMUT RITA	2 ^e C
COLOMBIER Claude	ADJ	11*	73/76	MATEX	2 ^e C
NIVET Philippe	S/C	11*	73/76	TECH RAD FH	CCS
BRUN Marc	ADJ	12*	74/77	AEB	4 ^e C
DOLMAIRE Alain	ADJ	12*	74/77	COMMUT RITA	4 ^e C
DE MUYNCKE Philippe	S/C	13*	75/78	AEB	CCS
GABOREAU J.-François	S/C	13*	75/78	AEB	2 ^e C
KIVOLEK Philippe	S/C	13*	75/78	AEB	2 ^e C
LACOMBE Jean Paul	S/C	13*	75/78	AEB	3 ^e C
CASTAN Alain	S/C	14*	76/79	AEB	CCS
LEDUC Eric	S/C	15*	77/80	AEG	CCS
GOAER Philippe	SGT	15*	77/80	AEG	CCS
GONVIN Bruno	S/C	16*	78/81	AEG	3 ^e C
BUFFA Marc	SGT	19*	81/84	AEG	CCS
BURAUD Yannick	SGT	19*	81/84	AEG	4 ^e C
CLICQUE Jean-Michel	SGT	19*	81/84	AEG	3 ^e C
GEORGES Jean-Michel	SGT	19*	81/84	AEG	3 ^e C
JACQUOT Eric	SGT	19*	81/84	AEB	2 ^e C
KRAEUTLEIN François	SGT	19*	81/84	AEB	CCS
MATHIEU Christian	SGT	19*	81/84	AEB	4 ^e C
PELHATRE Alain	SGT	19*	81/84	AEG	1 ^e C
POUPIN Franck	SGT	19*	81/84	AEG	4 ^e C
UGHETTO Philippe	S/C	19*	81/84	COMPTABLE	3 ^e C
BORDES René	SGT	20*	82/85	AEB	3 ^e C
VAQUETTE Christian	SGT	20*	82/85	COMMUT RITA	1 ^e C
CRUTEL Frédéric	SGT	20*	82/85	COMMUT RITA	2 ^e C
TURMEAU Franck	SGT	20*	82/85	COMMUT RITA	1 ^e C
HENRY Pascal	SGT	23*	85/88	AEG	3 ^e C
STEIN Jean-Gabriel	SGT	23*	85/88	AEG	4 ^e C
LEMAIRE Franck	SGT	23*	85/88	AEG	4 ^e C

L'ARCHIPEL DES AÇORES



Qui ne connaît pas l'anti-cyclone des Açores ?
 Personne, sans aucun doute, mais qui peut situer cette Région Autonome appartenant au Portugal et qui connaît cette île de FLORES où vivent 28 familles françaises ?
 Certainement peu de gens !



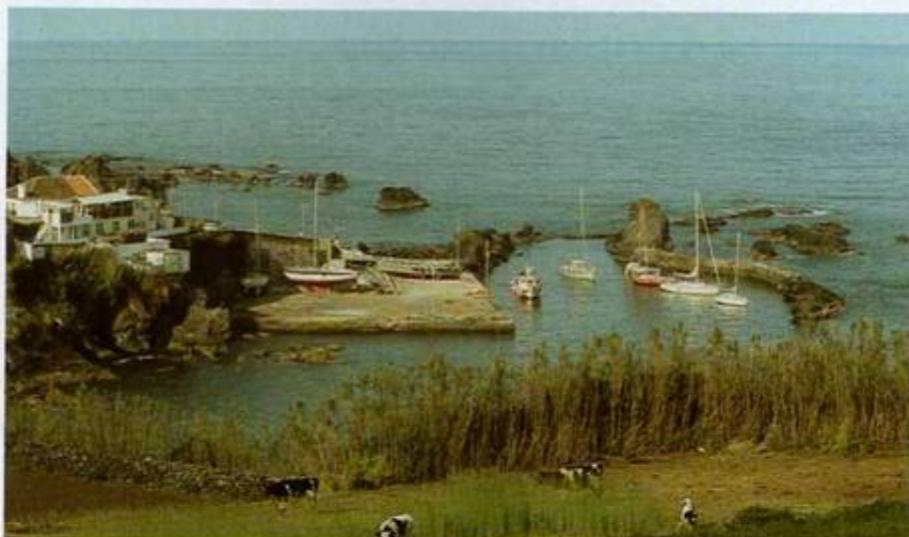
FLORES (fleur en Portugais) est l'extrémité la plus occidentale de l'Archipel et de l'Europe (9 îles au total). Sa superficie est de 143 km² (17 x 12 km), son climat est tempéré en raison de l'influence du Gulf Stream et présente des valeurs moyennes de l'ordre de 17° (12° l'hiver, 25° l'été). 4 300 Portugais peuplent cette île. C'est une annexe du C.E.L. (Centre d'Essais des Landes) : 2 radars de type BEARN y

sont implantés pour compléter le dispositif de trajectographie du Centre.

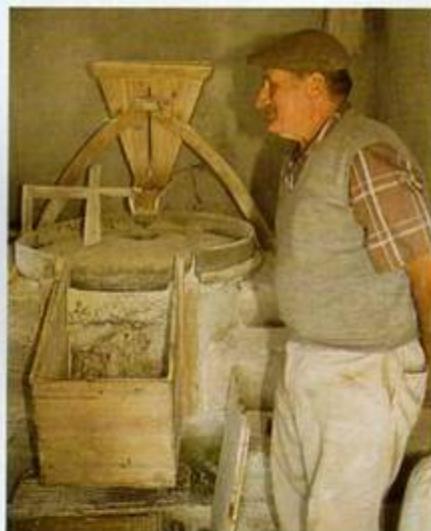
La S.F.M. (Station Française de Mesures) est scindée en une Base Vie à SANTA-CRUZ, la capitale (1 500 hab.) et des points techniques sur la montagne à 20-25 mn de la ville. Le séjour est de 30 mois avec, à mi-parcours, 2 mois de vacances bien méritées en France.

En dehors du travail, il est indispensable de se distraire. Rien ne manque : pêche, chasse, plongée, chasse sous-marine, tennis, volley, photo, cartes, peinture sur soie, informatique, cinéma, vidéo, et solrée « Transall » nous font passer le temps.

L'arrivée du Transall mensuel nous ravitaillant en denrées alimentaires et pièces techniques est très attendue, ce qui est l'occasion d'une solrée avec bal.



SANTA-CRUZ, le port.



Moulin à maïs.



Lagoa Funda.

Côté portugais, un bateau ravitaille l'île une fois par mois et une compagnie aérienne açoréenne, la SATA, effectue des liaisons journalières l'été et bi-hebdomadaires l'hiver (souvent moins en raison des conditions météorologiques très défavorables). En effet les vents y sont violents (60 km/h), l'hiver 100 km/h et le lot presque quotidien des points techniques (en février 1986 nous avons subi un cyclone avec des vents supérieurs à 250 km/h durant une heure). Il y eut de très gros dégâts.

FLORES est une île très riche en beauté naturelle et offre de merveilleux paysages. Elle est très accidentée, avec des vallées profondes, des pics élevés, des lacs bordés d'hortensias, des grottes creusées dans les rochers et des « caldeiras », vestiges d'anciens volcans. Le point culminant, le MORRO ALTO, 914 m, offre des vues éblouissantes sur des lacs, vallées et cascades. Sept lacs de cratères offrent un but jamais inassouvi de promenades.

Les ressources sont restreintes : élevage et pêche procurant presque le seul revenu des Portugais. Quelques cultures permettent aux gens de vivre à peu près décemment (maïs, igname, patates et patates douces, salades, oignons) tout le reste étant importé du continent.

Pour nous Français c'est l'isolement le plus complet, le retour aux sources, pas question d'aller à la boucherie du coin à 11 heures pour y acheter la côte de bœuf du repas de midi : il n'y a pas de boucherie sur

l'île et seulement une boulangerie. Dès son arrivée, l'agent se transforme en maquignon-chevillard-boucher pour acheter, abattre et débiter l'animal qui servira de nourriture aux siens grâce au congélateur. Je tairai ici l'angoisse montante de la population, tant açoréenne que française, quand l'électricité fait défaut pendant quelques heures, ce qui arrive toutes les nuits d'été car il n'y a pas assez d'eau pour alimenter la centrale.

Malgré ces aléas, la vie y est extraordinaire grâce à nos amis Portugais si gentils et accueillants, le cœur sur la main, et c'est toujours la larme à l'œil et le cœur serré que nous quittons FLORES, car nous y laissons plus que des amis, une partie de nous-même. Mais pour comprendre il faut y avoir vécu. Trois ans après, nous en rêvons la nuit.

Major Alain RENAUD

Les insignes et médailles de l'Ecole



Promotion de Bange



25^e anniversaire



Ces insignes sont en vente dans la limite du stock disponible :

Amicale des Anciens Elèves
Ecole Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active
Quartier de Bange - 63505 ISSOIRE